

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 19 (1885)
Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Per. 85 686

Le Rambeau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Septembre 1885

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Dr Guillaume à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

NOS TRITONS

(SUITE ET FIN)

IV

Dans l'aquarium, la collection s'est augmentée. Nous n'avons parlé jusqu'à présent que des tritons alpestres, et voilà que les tritons à crête (*cristatus*), les tritons palmés (*palmatus*), les tritons lobés (*lobatus*), viennent s'y rencontrer. A quoi cela tient ? Mon Dieu, à une simple chasse faite à Auvernier un jour, à Cressier quelques jours plus tard, aux Flants-Geneveys ensuite. Ils l'égaient, notre aquarium, qui semble plus brillant que jamais et qui resplendit de toute la gloire que lui procure le triton lobé, jusqu'à présent introuvable. Et pour leur faire fête, à tous ces hôtes, l'aquarium s'est fait plus sombre, son eau s'est encore plus troublée et à sa surface les lentilles vertes fourmillent.

V

Le triton à crête est brun ou grisâtre; il a un manteau noir qui lui recouvre le dos, sur le ventre, une belle chemise orange, pointillée de noir. Le mâle a en outre cet ornement auquel il doit son nom, une crête magnifique qui s'étale sur son dos, semblable à une minuscule chaîne de montagnes dont les pics rivalisent pour se surpasser, et qui s'interrompt subitement à la naissance de la queue, pour reprendre et se continuer tôt après sur cette dernière. C'est le géant de nos tritons. Cette crête dont la nature l'a orné à l'époque des amours et qui fait sa gloire, disparaît sitôt la saison terminée et voilà notre triton redevenu "Gros Jean comme devant". C'est alors que la confusion entre le triton à crête et le triton alpestre devient possible. Toutefois la grande taille du triton à crête saute aux yeux; que si ce caractère n'était pas bien distinctif, il suffira de regarder la gorge, plissée chez le triton à crête, et le dessous de son ventre pointillé de noir, caractères que ne possède pas le triton alpestre.

VI

Le triton palmé est d'un brun pâle, verdâtre quelquefois, jaunâtre en dessous. En dessous, blanc jaunâtre ou rougeâtre. Le mâle, toujours favorisé par la nature, cette bonne femme qui a un faible pour les hommes, s'orne d'une petite crête, oh! d'une toute petite crête, droite, qui se poursuit le long du dos jusque sur la queue. Chose singulière, la queue de ce dernier, subitement

tranquille, se termine par un fil ! Si le triton à crête est le géant, le triton palmé semble faire partie du royaume inconnu jusqu'ici des liliputiens. Je me suis demandé bien souvent à quoi pouvait servir ce fil qui termine cette queue si brusquement écourtée. J'ai vu le mâle se fouetter les flancs, il s'excite par elle ; la laitance qu'il produit s'en ira féconder les œufs que la femelle porte en son flanc. Passé la lune de miel, notre pauvre mâle perd le fil, - j'allais dire la boule -. Admirez encore ici la nature prévoyante, mais bien sévère parfois. Je n'ai pas parlé encore de la palmure qui donne son nom (palmé) à notre triton. Ses pieds postérieurs seuls la possèdent chez le mâle en noces, - pauvre triton il la perdra. Et voilà comme la nature, si prodigue à la saison des amours, lésine sitôt que le mâle a rempli son œuvre. Sauvres tritons ! Vous étiez le Sob riche et vous voilà le Sob sur un fumier. Sont-ils aussi résignés que lui ? Eux seuls pourraient nous le dire. Stoïques, ils ne se plaignent pas.

VII

Ici, je salue un blond, aussi bien tous ces bruns nous gênaient. Blond verdâtre, ce qui n'est plus blond, puis, - oserai-je le dire - brun jaunâtre, tacheté de noir en dessous. Vous le voyez, le brun reprend toujours le dessus. Quant au jaune ou au rouge, il s'acharne sur le ventre, les jupons - je crois - sont très souvent de cette couleur. Et voilà comment le blond que je saluais tout à l'heure, se trouve être un bigarré aussi rouge que jaune, aussi vert que brun. Le mâle en noces possède une crête assez élevée et ondulée, sa queue est très acuminée. On l'a fort souvent confondu avec le triton palmé. Mais sa différence est bien établie⁽¹⁾ La queue du mâle, tronquée et terminée par un fil chez le palmé, tandis que celle de celui qui nous occupe est lancéolée, acuminée, jamais tronquée. La crête du précédent est basse et droite, celle du lobé est haute et ondulée. Il me souvient du jour mémorable où M. H. Sünod nous présenta, un Lundi soir 1879, un triton lobé qu'il avait trouvé entre Cressier et Cornaux. Il n'était pas connu jusqu'alors, le Club avait fait une découverte et croyez bien que ses membres en étaient fiers. Et tandis que le précieux modèle passait de main en main, nous jetions des regards d'admiration mêlés d'un grain d'envie sur l'heureux travailleur. - Christophe Colomb a dû en sentir quelques-uns de ses regards.

Depuis l'a-t-on revu ? Je ne l'ai jamais entendu dire. S'il est quelque part, c'est dans la grande mare de Cressier ou dans les étangs avoisinants. Très agile, il est encore difficile à prendre. Il pousse un petit cri guttural lorsqu'on le saisit.

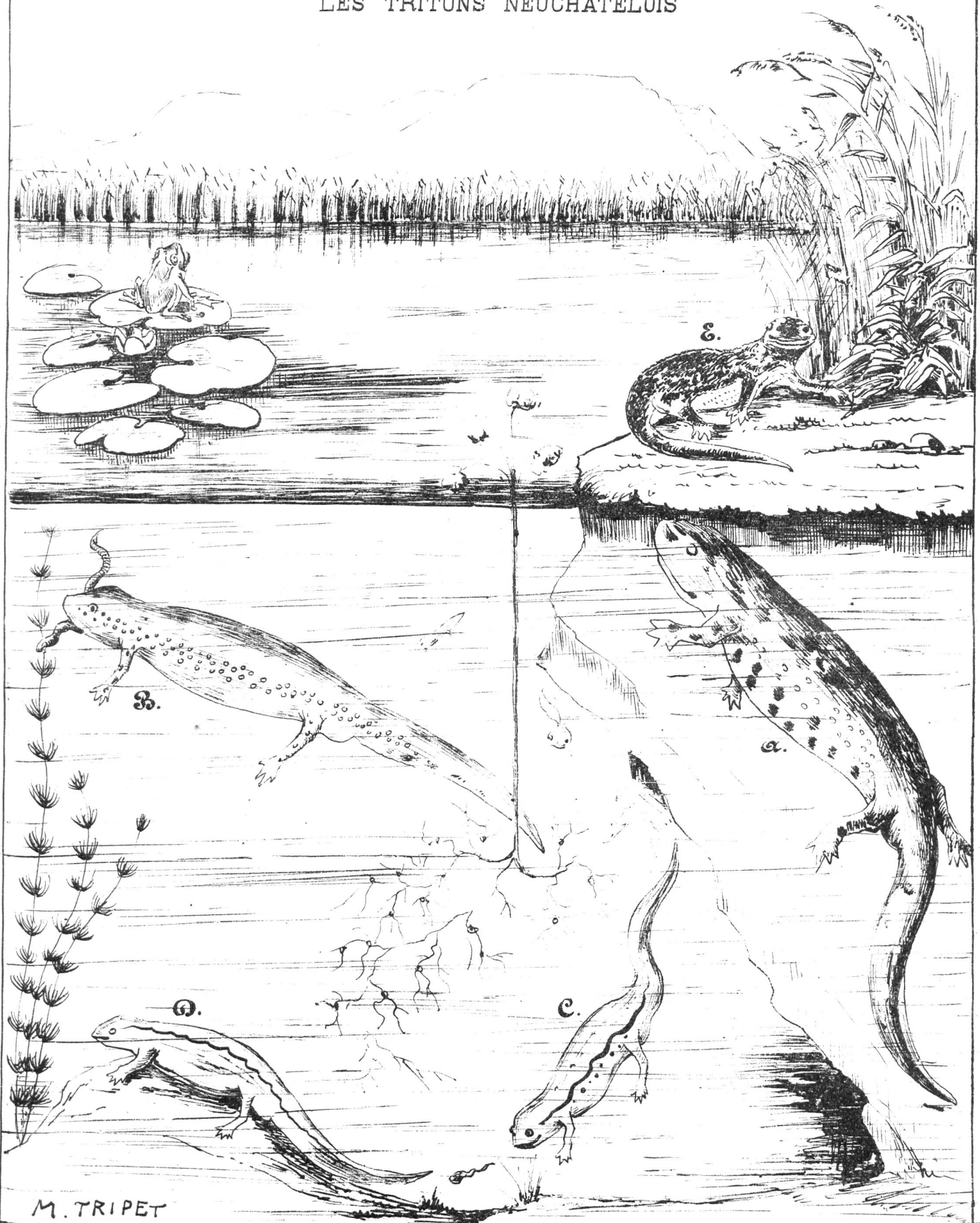
VIII

Et j'ai accompli ma tâche. De ce travail, lecteur, vous restera-t-il quelque chose ? Je l'espère, et c'est pour cela que je le résume.

Je n'ai parlé pour ainsi dire que des mâles, allant à l'encontre du vieux dicton : "Chercher la femme" ; c'est qu'aussi mère triton dans tous les genres est chose fort insignifiante. En voilà une qui sent son infériorité et qui ne jouera pas à la Louise Michel ou qui ne prêchera pas l'égalité des sexes ! Elle est ce que toutes les femmes devraient être, bonne mère et modeste -

⁽¹⁾ Chez le triton palmé, les apophyses susorbitaires sont réunies au temporal et forment une arcade avec lui. Le triton lobé ne les a pas réunies. C'est le caractère principal, le seul stable, le seul sérieux.

LES TRITONS NEUCHATELOIS



A. Triton à crête (femelle)
 B. Triton alpestre (")

C. Triton palmé (femelle)
 D. Triton lobé (")

E. Triton alpestre mâle,
 sur terre.

sité une parenthèse (quand elle n'avale pas ses enfants, ce qui est rare du reste). Chez les tritons c'est le mâle qui est coquet, c'est le mâle qui se pare des plus belles couleurs, qui brille d'or et de pourpre. Et n'en est-il pas ainsi chez presque tous les animaux ? Nous avons changé tout ça. De nos jours, la femme fait des toilettes écrasantes, ébouriffantes, tandis que son pauvre mari se met comme un déchu. Voyez les tritons, si bêtes qu'ils soient, si féroces parfois, nous donnent encore des leçons d'humilité. Cent fois supérieurs aux poissons rouges, ils nous égayaient et nous récréent.

J'ai voulu vous donner l'envie d'en orner votre aquarium, lecteur qui en avez
Walter Biolley.

LE LIERRE

Quand la terre est blanchie et que le bois frissonne,
Oh ! j'aime les fleurons de ta sombre couronne,
Lierre, riche ornement de notre long hiver !
En conservant la vie en ton feuillage vert,
Au milieu des frimas, tu sembles l'espérance,
Sous l'aquilon glacé ta tige se balance
Comme au souffle embaumé des brises du printemps.
En m'insites, ô lierre, aux saints recueils,
Quand tout est désolé, ta verdure éternelle
Me parle du Seigneur, de sa bonté fidèle.

Et je t'aime toujours ! par le vent agité,
Ou quand ton dais mouvant est bruni par l'été ;
Quand pour dernier présent, Octobre te couronne
De ces thyrses qu'aimaient les hôtes de l'automne :
Bacchus, dieu de la joie, et bacchante et sylvain,
Les chereux dénonés et barbouillés de vin ;
Quand la neige te jette un froid manteau d'hermine
Quand tu courses les murs et les tours en ruine,
Et ton vivant appui, l'arbre, de tes rameaux !
Dans le séjour des morts, je cherche des tombeaux
L'urne ou la simple croix qu'étreignent tes spirales,
Et tes festons scellant au sol les vieilles dalles.
Oui, je t'aime toujours, toi qui dis à nos cœurs :
"Où ma tige verdit, là je m'attache et meurs !"

Amélie Fernod.